ADER
Nordmann & Dominique

ARTS DÉCORATIFS DU XVI^e AU XIX^e SIÈCLE

Mardi 27 juin 2023

Experts

LACROIX-JEANNEST
Alexandre Lacroix et
Élodie Jeannest de Gyvès
69, rue Sainte Anne 75002 Paris
contact@sculptureetcollection.com
Tél. : 01 83 97 02 06
Lots 1, 2, 5, 7 à 21

Pierre-François DAYOT
23, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris
pfd@pfdayot.com
Tél. : 01 42 97 59 07
Lots 3, 4, 6, 35 à 41, 43 à 56, 58 à 95, 97 à 113, 117 à 119

Cyrille FROISSART
16, rue de la Grange Batelière 75009 Paris
froissart.expert@gmail.com
www.cyrillefroissart.com
Tél. : 01 42 25 29 80
Lots 22 à 32, 57

Claire BADILLET
claire-badillet@orange.fr
Tél. : 06 07 58 89 89
Lots 96, 114 à 116

ARTS DÉCORATIFS
DU XVIe AU XIXe SIÈCLE

ADER
Nordmann & Dominique

SCULPTURE

CÉRAMIQUE

MOBILIER & OBJETS D'ART

Vente aux enchères publiques

À Drouot, salle 5
9, rue Drouot 75009 Paris

Mardi 27 juin 2023 à 14 h

Exposition publique

À Drouot, salle 5
9, rue Drouot 75009 Paris
Samedi 24 juin de 11 h à 18 h
Lundi 26 juin de 11 h à 18 h
Mardi 27 juin de 11 h à 12 h

Responsable de la vente :
Marc GUYOT
marc.guyot@ader-paris.fr
Tél. : 01 80 27 50 17

Téléphone pendant l'exposition :
01 48 00 20 05

Catalogue visible sur
www.ader-paris.fr

Enchérissez en direct sur
www.drouotlive.com
DROUOT.com Live

En 1re de couverture est reproduit le lot 102.

1
ÉCOLE ITALIENNE VERS 1850 D'APRÈS L'ANTIQUE
Groupe du Laocoon
Bronze à patine brune
H. 87 cm et terrasse 47 x 26 cm 6 000 / 8 000 €

Redécouvert à Rome sur l'Esquilin en 1506 et présenté immédiatement dans le palais du Belvédère par le Pape Jules II, ce *groupe du Laocoon*, copie antique romaine d'une œuvre grecque en bronze a connu un immense succès et une grande diffusion à travers les siècles, notamment au XIX^{e} siècle pour contenter les amateurs du Grand Tour qui souhaitaient rapporter des témoignages de l'Antiquité. De nos jours l'original est présenté au musée Pio-Clementino au Vatican avec son bras antique plié, retrouvé au début du XX^{e} siècle.

2
École française du début du XXe siècle d'après Andrea del Verrocchio (1435-1488)
Colleone
Édition Barbedienne à partir de 1911, réduction n° 2
Bronze doré
Porte une signature sur la terrasse « VERROCHIO »
Porte la marque du fondeur « F. BARBEDIENNE. FONDEUR » sur le pan de la base
Porte l'inscription « TRES RECONNAISSANT SOUVENIR » sur le pan de la base
H. 41,5 cm, terrasse 27,7 x 13,2 cm
Usures à la patine 1 000 / 1 500 €

Œuvre en rapport :
Andrea del Verrocchio, *Colleone*, 1483-1488, bronze, H. 400 cm, L. 380 cm, Venise, place Santi Giovanni e Paolo

Littérature en rapport :
Florence Rionnet, *Les Bronzes Barbedienne. L'œuvre d'une dynastie de fondeurs (1834-1954)*, Paris, Arthena, 2016, modèle répertorié sous le n° Cat. 162, p. 229

3
Statue équestre en bronze représentant Louis XIV d'après Martin Desjardins (1637-1694) pour le monument de la ville d'Aix-en-Provence.
XIX^{e} siècle.
H. 47 cm, L. 42 cm, P. 16 cm 2 000 / 3 000 €

Il s'agit d'un témoignage intéressant du monument équestre à la gloire de Louis XIV commandé à Martin Desjardins par la ville d'Aix-en-Provence et dont la fonte n'a pas été réalisée.

4
Paire de médaillons en marbre blanc incorporant des profils masculins du XVII^e siècle (usures), sur fond de marbre bleu Turquin et dans des cadres de bois doré circulaires à rai-de-cœur et perles.
Première moitié du XIX^e siècle.
D. 48 cm 1 000 / 1 500 €

5
ÉCOLE ITALIENNE VERS 1700 D'APRÈS FRANÇOIS DU QUESNOY (1597-1643)
L'Amour sacré terrassant l'amour profane
Bas-relief en marbre blanc
46,5 x 87 cm
Petits accidents 6 000 / 8 000 €

Œuvres de référence :
- François Duquesnoy, *L'Amour sacré terrassant l'amour profane*, avant 1631, plâtre patiné, H. 60 cm, L. 105 cm, Lisbonne, Fundaçao Calouste Gulbenkian, inv. 546
- François Duquesnoy, *L'Amour sacré terrassant l'amour profane*, H. 60,5 cm, L. 100 cm, Rome, Galleria Doria Pamphilj, salon Aldobrandini ;
- D'après François Duquesnoy, fin du XVII[e]-début du XVIII[e] siècle, L'*Amour sacré terrassant l'amour profane*, marbre, 45 cm x 85,7 cm, Detroit ; Institute of Art, inv. N°42.107.

Littérature en rapport:
Marion Boudon-Machuel, *François du Quesnoy (1597-1643)*, Paris, Arthena, 2005, modèles répertoriés du n° OE.68 a au n° OE.68a, n°OE.68b, n° OE.68 dér.11, pp. 290-297.

5 bis
Entourage de Josse-Jean-François Leriche (1738-1812)
Chinoiserie d'après François Boucher (1703-1770)
Terre cuite patinée
H. 27 cm et terrasse 34,5 x 13,5 cm
Restaurations 4 000 / 6 000 €

Ce charmant groupe en terre cuite s'inspire vraisemblablement d'une œuvre du peintre François Boucher, dont les frères Goncourt disaient qu'il « fit de la Chine une province du rococo ». Ces sujets et ces représentations se font l'écho d'un imaginaire exotique dont le public est friand.

6
Buste de nubien en marbres de couleur vert de mer, rouge Montjoi et jaune de Sienne ; (accidents et restaurations).
XIX^e siècle.
H. 92 cm, L. 58 cm 20 000 / 25 000 €

7
Antoine Louis Barye (1796-1875)
Thésée et le centaure Biénor
Modèle créé en 1849
Bronze à patine brune nuancée de vert
Signé « BARYE »
Porte la marque du fondeur « F. BARBEDIENNE. FONDEUR »
H. 57 cm 4 000 / 6 000 €

Littérature en rapport:
- Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° F33, p. 109
- Florence Rionnet, *Les bronzes Barbedienne. L'oeuvre d'une dynastie de fondeurs (1834-1954)*, Paris, Arthena, 2016, modèle répertorié sous le n° Cat. 426, p. 272.

8
Antoine Louis Barye (1796-1875)
Thésée combattant le minotaure (seconde version)
Bronze à patine brune
Édition par Barbedienne à partir de 1877
Signé « BARYE » sur la terrasse
Porte la marque du fondeur « F. BARBEDIENNE Fondeur » à l'arrière de la terrasse
Porte un numéro gravé à l'intérieur « 42 »
H. 46 cm et terrasse : 29,5 x 16 cm
6 000 / 8 000 €

Littérature en rapport:
- Michel Poletti, Alain Richarme, *Barye, le catalogue raisonné des sculptures*, Paris, Gallimard, 2000, modèle répertorié sous le n° F32, p. 108
- Florence Rionnet, *Les bronzes Barbedienne. L'oeuvre d'une dynastie de fondeurs (1834-1954)*, Paris, Arthena, 2016, modèle répertorié sous le n° Cat. 427, p. 272.

Réalisé en vue du Salon de 1843, le groupe de *Thésée combattant le minotaure* est finalement présenté à l'Exposition Universelle de 1855 (et acquis par le Victoria and Albert Museum à Londres). Bien reçu par la critique qui en admire la modernité, ce sujet devient l'une des pièces maitresses de Barye plus réputé de nos jours pour sa sculpture animalière. Ici le héros Thésée, dans une attitude puissante et altière prend le dessus sur le monstre arc-bouté à la musculature saillante.

9 10

9

10

9
Honoré Daumier (1808-1879)
Buste d'avocat
Modèle créé vers 1860, notre exemplaire fondu en 1973
Porte le cachet du fondeur « CIRE PERDUE C. VALSUANI »
Numéroté « 5/18 »
H: 5 cm (sans le socle) 800 / 1 000 €

De ce modèle, la maison Valsuani produit dix-huit exemplaires. Notre bronze, livré en juillet 1973, est répertorié sous le n°DR 9672 du catalogue raisonné « Daumier Register ».

10
Honoré Daumier (1808-1879)
Buste d'avocat
Modèle créé vers 1860, notre exemplaire fondu en 1973
Bronze à patine brune
Porte le cachet du fondeur « CIRE/ C VALSUANI/ PERDUE » sous l'épaule droite
Porte le numéro « 11 /18 » sous l'épaule gauche
H. 5 cm sur un petit piédouche en bois H. totale : 9 cm 800 / 1 000 €

De ce modèle, la maison Valsuani produit dix-huit exemplaires. Notre bronze, livré en juillet 1973, est répertorié sous le n°DR 9672 du catalogue raisonné « Daumier Register ».

11

11
Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875)
La Constitution
Bronze à patine brune
Signé « JBte Carpeaux »
Porte le cachet du fondeur « CIRE PERDUE VALSUANI »
H. 21 cm 1 000 / 1 500 €

Œuvre en rapport :
Jean-Baptiste Carpeaux, *Projet de monument à Dom Pedro, Empereur du Brésil, Roi de Portugal*, 1864, plâtre original, H. 115 cm, L. 62,5 cm, P. 62,5 cm, Valenciennes, musée des Beaux-Arts, S.92.37.

Il s'agit d'une épreuve en bronze tirée d'un des personnages allégoriques figurant la Constitution. Ce personnage faisait partie d'un monument à la mémoire de Dom Pedro I[er], empereur du Brésil et roi du Portugal. Carpeaux participe en 1865 à un concours organisé par la ville de Lisbonne. Son projet ne sera jamais retenu.

12
Honoré Daumier (1808-1879)
Le bourgeois en promenade
Modèle créé vers 1846-48, notre exemplaire fondu en 1972
Bronze à patine brune
Signé des initiales « HD »
Porte le cachet du fondeur « CIRE PERDUE C. VALSUANI »
Numéroté « 12/30 »
H. 17 cm 4 000 / 6 000 €

De ce modèle, la maison Valsuani produit trente exemplaires vers 1972. Notre bronze est répertorié sous le n° DR 9649 du catalogue raisonné « Daumier Register ». Selon le carnet de commande du fondeur, cet exemplaire est livré en février 1972 et est décrit comme « Homme marchant tenant une cravache dans la main gauche ».

13
Honoré Daumier (1808-1879)
L'Amateur d'Art
Modèle créé vers 1862
Bronze à patine brune
Signé des initiales « HD »
Porte le cachet du fondeur « CIRE PERDUE
C. VALSUANI »
Numéroté « 12/30 »
H. 16,5 cm 6 000 / 8 000 €

De ce modèle, la maison Valsuani produit trente exemplaires. Notre bronze est répertorié sous le n°DR 9644 du catalogue raisonné « Daumier Register ».

14
Honoré Daumier (1808-1879)
L'Avocat saluant
Fonte en 1964
Bronze à patine brune
Signé des initiales « HD »
Porte le cachet du fondeur « CIRE PERDUE
C. VALSUANI »
Numéroté « 6/30 »
H. 15 cm 4 000 / 6 000 €

De ce modèle, la maison Valsuani produit trente exemplaires en 1964. Notre bronze, réalisé en février 1964 et livré à monsieur L. (Loncle ?), est répertorié sous le n°DR 9646 du catalogue raisonné « Daumier Register ».

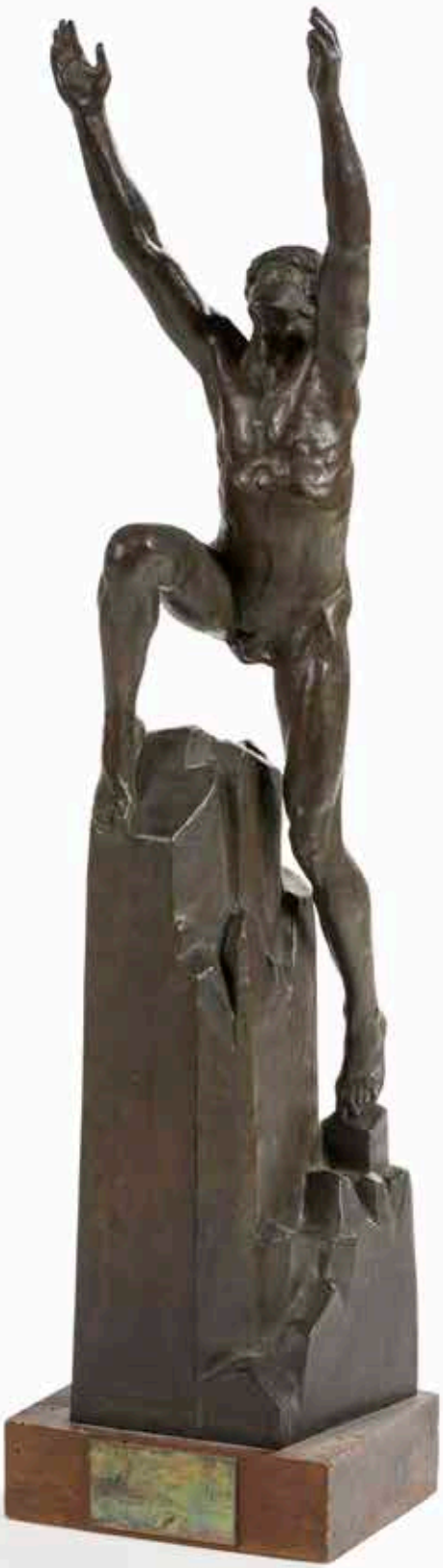
15
Auguste Rodin (1840-1917)
Jules Dalou
Modèle créé en 1883
Buste en bronze à patine brune nuancée de vert
Signé « A RODIN » sur l'épaule gauche
Porte la marque « A RODIN » en relief à l'intérieur
Porte la marque du fondeur « Georges Rudier fondeur Paris « à l'arrière et le copyright du musée « @bymuséeRodin 1955 »
H. 53 cm sur une base en marbre noire H. 8 cm
30 000 / 50 000 €

Œuvres en rapport :
- Auguste Rodin, *Jules Dalou*, 1889, bronze, H. 52 cm, Detroit, Detroit Institute of Arts, inv. 60.1 ;
- Auguste Rodin, *Jules Dalou*, modèle créé en 1883, fondu en 1969, bronze, signé « A. Rodin », porte la marque « Georges Rudier / Fondeur. Paris » et l'inscription « ©Musée Rodin 1969 », H. 50 cm, Stanford, Cantor Arts Center, inv. 1974.83 ;

Littérature en rapport :
- Antoinette Le Normand-Romain, *Les bronzes de Rodin*. Catalogue des œuvres au Musée Rodin, Paris, Musée Rodin, RMN, 2007, vol. 1, pp. 284-285 ;
- Cécile Goldscheider, *Auguste Rodin : catalogue raisonné de l'œuvre sculpté*, Lausanne, Wildenstein Institute, Paris, Bibliothèque des arts, 1989, modèle répertorié sous le n° 131, pp. 171-173.

Rodin présente au Salon de 1884 un premier exemplaire en plâtre de ce buste d'Aimé Jules Dalou aux côtés de celui de Victor Hugo. Les deux portraits d'artistes connaissent un véritable succès dont témoigne le critique Louis de Fourcaud : « Il n'y a rien, au Palais de l'industrie, de plus moderne, parce qu'il n'y a rien de si implacablement et hautement vrai. Rodin présente son ami, la poitrine nue, dans une attitude héroïque et le visage frappant de réalisme. Cette image témoigne de la relation d'estime qui lie les deux artistes, malgré une amitié fragile causée par le caractère houleux de Dalou. Par ce portrait, Rodin montre cependant son admiration pour l'homme revenu d'Angleterre après dix ans d'exil politique et qui vient de triompher au Salon de 1883 avec son relief de Mirabeau répondant à Dreux-Brézé. Il existe plusieurs épreuves en bronze de ce buste remarquable. Rodin confie tout d'abord la fonte à Bingen (exemplaire présenté lors de l'Exposition Universelle de 1889), à Griffoul (exemplaire probablement présenté lors de l'Exposition universelle de 1900) et à Persinka (Sotckholm, collection privée). Une édition est ensuite réalisée par Alexis Rudier entre 1905 et le début et des années 1930 dont une douzaine d'exemplaires est actuellement conservée dans les collections publiques internationales. Georges Rudier a, pour le compte du musée Rodin, fondu deux bronzes : notre buste en 1955 (commande du 5 janvier 1955, archives musée Rodin, côte D7 RE 7) et un second en 1969.

A. Rodin



16
Paul Landowski (1875-1961)
Aviation ou Aspiration humaine ou Monument à Wilbur Wright
Bronze à patine brune nuancée de vert
Signé à l'arrière du rocher « Landowski »
Porte la marque du fondeur « F. BARBEDIENNE. FONDEUR. PARIS. » à droite du rocher
Porte l'inscription « CHALLENGE 'KIWI' / (DECATHLON CLUB DE France) »
H. 80 cm sur une base en bois carré H. 6 cm
1 500 / 2 000 €

Œuvres en rapport :
- Paul Landowski, *Monument à Wilbur Wright*, 1918, pierre, Le Mans, place des Jacobins ;
- Paul Landowski, *Monument à Wilbur Wright*, pierre, H. 265 cm, L. 105 cm,P. 100 cm, Boulogne-Billancourt, musée Landowski, inv. 82.1.47.

Littérature en rapport :
- Michèle Lefrançois, *Paul Landowski : l'œuvre sculpté*, Grâne, ed. Créphis, 2009, modèle répertorié sous le n° 19.12, p, 160, pp. 155-162 ;
- Florence Rionnet, *Les bronzes Barbedienne. L'oeuvre d'une dynastie de fondeurs (1834-1954)*, Paris, Arthena, 2016, modèle répertorié sous le n° Cat. 1000, p. 359.

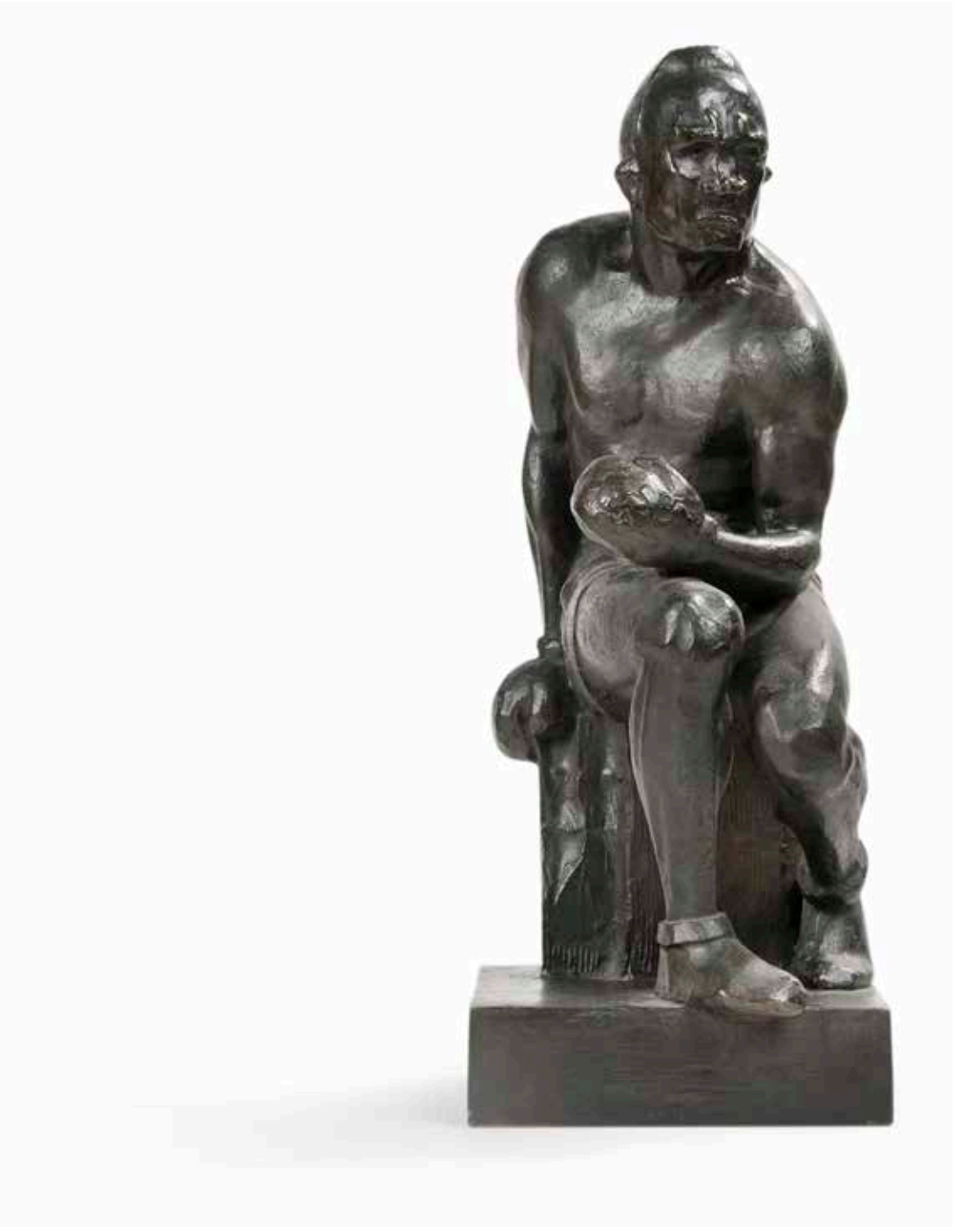
Ce bronze reprend l'esquisse du monument à la mémoire de Wilbur Wright réalisé par Paul Landowski commandé en 1912 par l'américain Louis de Beaumont pour la ville du Mans afin de célébrer les premiers exploits de l'aviateur. L'inauguration du monument en 1920 dévoile la présence d'un bas-relief figurant Icare sur la base ainsi que les noms des premiers aviateurs martyrs.

17
Alfred Boucher (1850-1934)
Au but
Modèle créé en 1886
Bronze à patine noire
Signé « A BOUCHER »
Porte le cachet du fondeur « SIOT ET PERSINKA FONDEURS EDITEURS » sur la bordure de la terrasse
H. 65 cm 4 000 / 6 000 €

Œuvres en rapport :
- Alfred Boucher, *Au But*, vers 1886, plâtre, H. 200 cm, Troyes, musée d'art et d'histoire, inv. D.887.2
- Alfred Boucher, A*u But*, 1886, bronze, H. 45,8 cm, L. 69 cm, P. 35 cm, Nogent-sur-Seine, musée Camille Claudel, inv. 1994.2
- Alfred Boucher, *Au But*, après 1886, bronze, H. 100,5 cm, L. 79 cm, P. 146,5 cm, Reims, musée des Beaux-Arts, inv. 933.23.1.

Littérature en rapport:
Jacques Piette, *Alfred Boucher 1850-1934. L'œuvre sculpté*, catalogue raisonné, Paris, 2014, modèle répertorié sous le n° A27, p. 124.

Alfred Boucher présente son plâtre monumental au Salon des Artistes français en 1886 où il obtient une médaille de première classe puis à l'Exposition Universelle de 1889 où il est récompensé d'une médaille d'or. Il réalise un bronze monumental pour l'État, détruit en 1940, et édite des réductions par les fondeurs Barbedienne et Siot.



18
Georges-Lucien Guyot (1885-1973)
Boxeur entre deux rounds
Modèle créé en 1951
Bronze à patine brune
Signé « Guyot » sur le côté
Porte la marque « Susse Frs Fds Paris » et la mention « cire perdue » au revers
H. 49 cm 3 000 / 4 000 €

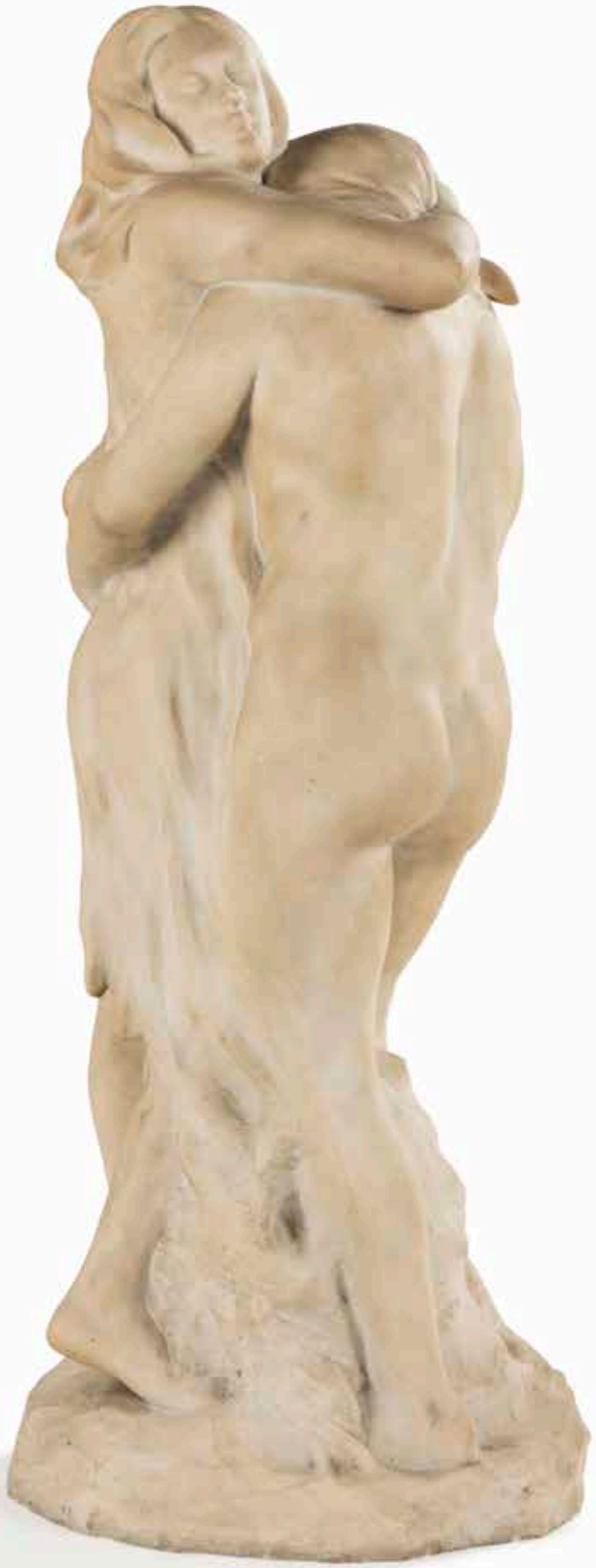
Littérature en rapport :
Guy Dornand, *Guyot*, Paris, G. Girard, 1963, modèle répertorié p. 17.

19
Théodore Rivière (1857-1912)
Adam et Ève
Groupe en marbre
Signé «THEODORE RIVIERE» sur la base
H. 93 cm 6 000 / 8 000 €

Œuvres en rapport :
- Théodore Rivière, *Adam et Ève*, ivoire, signé, H. 31 cm, Paris, Petit Palais, inv. OGAL129 ;
- Théodore Rivière, *Adam et Ève*, 1905, bronze, H. 30 cm, Washington, Maryhill Museum, inv. L-14-19.

Littérature en rapport :
Colette Dumas, *Monographie de Théodore Rivière (1857-1912)*, sous la direction de Luce Barlangue, thèse de doctorat Histoire de l'art et archéologie, Montpellier, Université Paul Valéry, 1997, vol. 2, modèle répertorié sous le n° cat.81, pp. 137-138.

Théodore Rivière présente au Salon des Arts Décoratifs un groupe en ivoire intitulé *Adam et Ève*. Dans la thèse de Colette Dumas, une unique version en marbre est répertoriée, mais non localisée à l'époque.

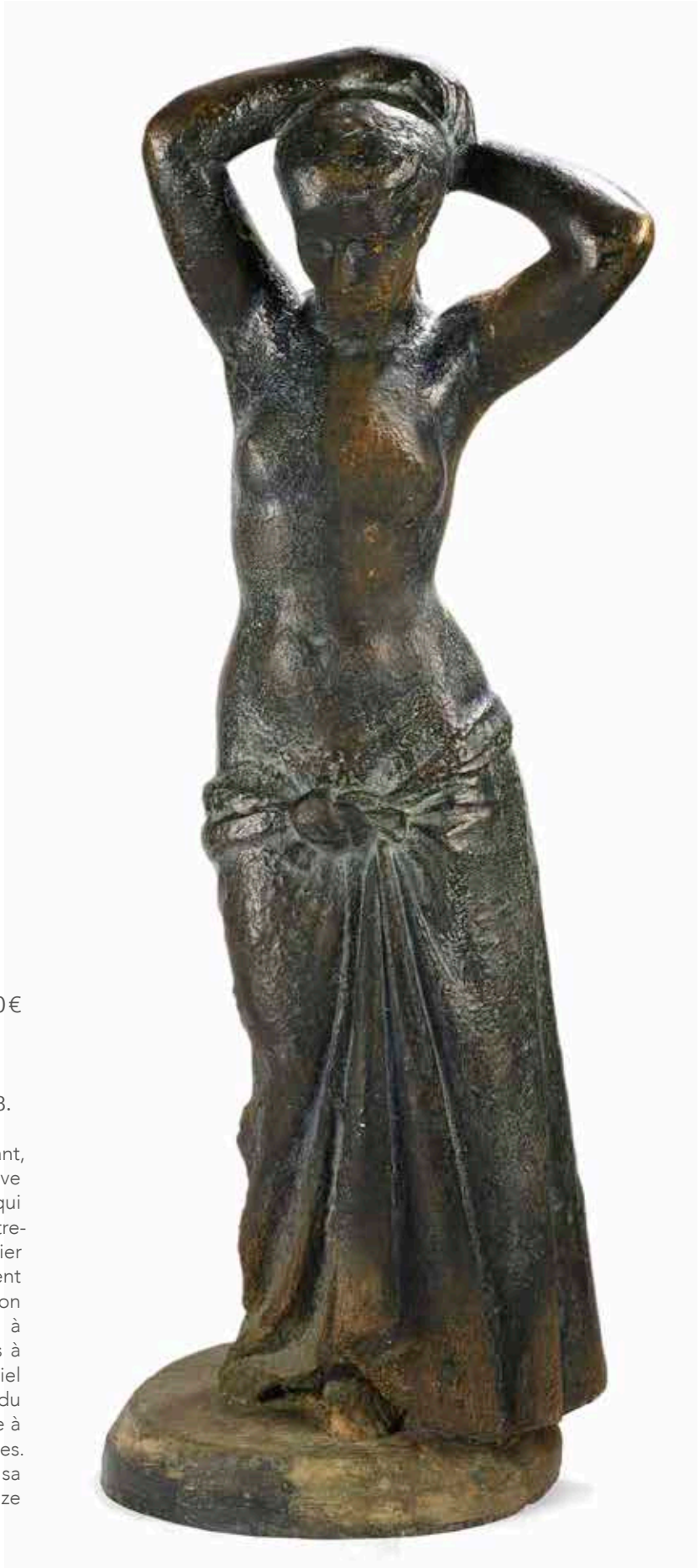


20
Émile Antoine Bourdelle (1861-1929)
Le Bélier rétif
Bronze patine brune
Titré, signé et daté au revers « LE BÊLIER RETIF / EMILE ANTOINE BOURDELLE / 1909 »
Porte le cachet du fondeur « ALEXIS RUDIER FONDEUR PARIS » sur le côté sous le pied droit
H. 54 cm 4 000 / 6 000 €

Œuvre en rapport :
Émile Antoine Bourdelle, *Bélier rétif*, 1909, bronze, fonte Alexis Rudier, H. 53,2 cm,L. 45 cm, P. 33 cm, Calais, musée des beaux-arts et de la dentelle, inv. RF 3176.

Littérature en rapport :
Ionel Janiou, Michel Dufet, *Bourdelle*, Paris, Arted Éditions d'art, 1965, p. 93.

Il existe deux versions : la première de 30 cm éditée en sept épreuves et la seconde de 54 cm de hauteur éditées en dix épreuves.



21
Gabriel Eugène Coquelin (1907-1996)
Femme se coiffant
Modèle créé en 1939
Épreuve en bronze à patine noire
Signée « G. COQUELIN » sur la terrasse,
Porte le cachet du fondeur « CIRE PERDUE DELVAL » et numéroté « 4/8 »
H. 109 cm 5 000 / 8 000 €

Littérature en rapport :
Monique Barrier, *La saga des Coquelin*, Paris, Éd. Damier, 2000, modèle répertorié sous le n°22, p. 188.

À travers cette sensuelle figure de femme se coiffant, habillée d'un drapé noué autour de la taille, on retrouve une forte inspiration antique chère aux sculpteurs qui s'inscrivent dans le mouvement Art Déco de l'entre-deux guerres. Gabriel Coquelin se forme dans l'atelier de sculpture de son père Eugène Coquelin. Il devient le praticien de nombreux artistes pour la réalisation de monuments aux morts. En 1931, il participe à l'exécution des bas-reliefs d'Alfred Janniot destinés à orner la façade de l'ancien musée des Colonies. Gabriel Coquelin se passionne pour la représentation intime du nu féminin qu'il modèle de manière spontanée grâce à l'utilisation de la terre qu'il applique en petites touches. Ici, le sculpteur reprend l'attitude et le drapé de sa statuette *La France* réalisée en 1935 puis pour le bronze *Eva*.

22
FAENZA
Albarello en faïence à décor polychrome a quartieri d'un profil masculin dans un cartouche d'un côté et de rinceaux de l'autre sur fond de feuillage. Porte l'inscription « SYMIRT..I ».
Vers 1560 - 1580.
H. 30,5cm
Piédouche refait, fêlure sur le col. 1 500 / 2 000 €

23
MONTELUPO
Coupe à crespina godronné à décor polychrome d'un profil féminin au centre du bassin et de palmes stylisées dans des quartiers autour.
XVII^e siècle.
D. 27,7 cm 1 200 / 1 500 €

24
CASTELLI
Grand plat rond en faïence à décor polychrome en plein d'une scène animée d'un cavalier, son valet et son chien.
Frise de rinceaux feuillagés sur l'aile.
Fin du XVII^e - début du XVIII^e siècle.
D. 39,5 cm
Voilé. 2 000 / 3 000 €

25
NEVERS
Saladier rond en faïence à décor polychrome à l'arbre d'amour portant le patronyme Marguerite Lacoque et la date 1791.
Fin du XVIII^e siècle, époque Révolutionnaire.
D. 31 cm 2000 / 3000 €

Provenance :
Anciennes collections Edouard Cochet et Mimoz

26
SÈVRES
Buste en biscuit représentant le Roi Louis XV en armure, portant l'écharpe, le manteau et la croix de l'ordre du saint Esprit.
Marqué : *F* en creux pour Falconet.
XVIII^e siècle, vers 1765.
H. 33 cm
Deux petits éclats sur le piédouche, un petit éclat au col, coup de feu à l'arrière, piédouche refixé 12 000 / 15 000 €

27
SÈVRES
Pot de chambre en porcelaine blanche et or à décor de palmettes et frise de fleurons.
Marqué en bleu CC entrelacés, fleur de lys, Sèvres 25 et en or Vd 20 juin
Époque Charles X, année 1825
L. 24 cm, H. 11,5 cm
Quelques usures d'or 300 / 500 €

28
MEISSEN
Théière couverte en porcelaine à décor en camaïeu pourpre de paysages de bord de mer dans des réserves polylobées cernées de rinceaux feuillagés en or sur fond brun, le déversoir terminé par une tête d'oiseau, l'anse ornée d'une coquille en relief.
Marquée : épées croisées en bleu.
XVIII^e siècle, vers 1740.
H. 10 cm
Éclats au couvercle. 1 200 / 1 500 €

29
SÈVRES
Pot à sucre Bouret couvert en porcelaine tendre à décor en camaïeu bleu d'amours sur des nuages d'après François Boucher dans des réserves cernées de palmes, réservés à fond de treillage, rinceaux rocaille et fleurs sur fond bleu lapis, la prise du couvercle en forme de fleur.
Marqué : LL entrelacés, lettre-date E pour 1758, marque du peintre Vavasseur.
XVIII^e siècle, 1758.
H. 10 cm
Un éclat au couvercle et léger choc en surface de l'émail sur un amour. 1 000 / 1 500 €

30
SÈVRES
Plateau carré de la première grandeur en porcelaine tendre à décor polychrome au centre d'un amour sur un nuage d'après François Boucher, le bord à fond bleu lapis orné de quatre groupes de fleurs en or, filet dentelé or sur le bord.
Marqué : LL entrelacés, lettre-date F pour 1759, marque E non attribuée.
XVIII^e siècle, 1759.
L. 15 cm
Une égrenure sur un angle. 1 500 / 2 000 €

31
MEISSEN
Importante partie de service en porcelaine à décor en camaïeu bleu dit à l'oignon de branches fleuries, fruits et feuillage comprenant : 59 assiettes plates, 24 assiettes creuses, 12 assiettes à dessert, 24 assiettes à pain, 5 plats ovales (différentes dimensions), 1 coupe creuse, 1 plat rond, 2 légumiers couverts, 2 saucières à plateau attenant, 2 coupes ovales, 1 jatte carrée, 1 saladier carré, 2 cuillères à sauce, 2 moutardiers sur plateau attenant et leur cuillère, 12 porte-couteaux, 12 coquetiers, 10 tasses et sous-tasse.
Marqués : épées croisées en bleu.
Fin du XIX^e siècle, début du XX^e siècle.
Accidents et restaurations.

3 000 / 5 000 €

32

Bordeaux, (manufacture de Jules Vieillard)

Importante partie de service dit Japonais en faïence fine à décor polychrome d'animaux de basse-cour, volatiles, et poissons parmi des branches fleuries et herbes, idéogramme japonais stylisé en noir, filet pourpre sur le bord, comprenant : 43 assiettes plates, 14 assiettes creuses, 35 assiettes à dessert, 1 saucière sur plateau attenant, 3 raviers, 1 sucrier ovale couvert sur plateau, 1 légumier couvert, 1 compotier, 3 coupes sur pied, 2 plats ronds (27, 5 et 31,5 cm).

Marqué en noir : JVc Bx dans un cartouche pour Jules Vieillard à Bordeaux.

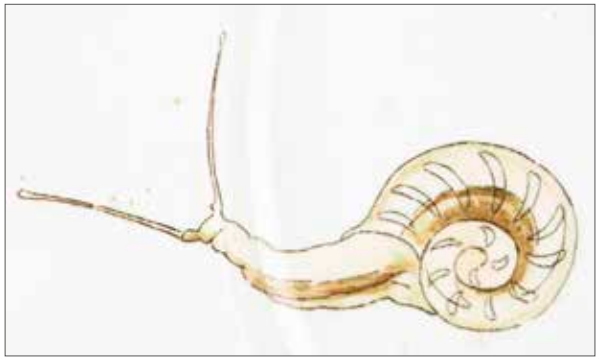
Fin du XIX[e] siècle.

Infimes usures, quelques éclats et égrenures.

8 000 / 12 000 €

Ce service est dénommé dans l'Album des principaux modèles de la manufacture de Jules Vieillard à Bordeaux décor Japonais et sa conception attribuée au décorateur Eugène Millet. Un grand nombre de ces animaux et volatiles est emprunté à l'Album des peintures d'après nature de 1814 (Hokusai Shashin Gafu). Le décor de ce service s'inscrit dans le courant du japonisme en vogue depuis quelques années non seulement par ces sources mais également par son organisation elle-même : le choix d'une distribution aléatoire des motifs sur les pièces, trois sujets sur les assiettes, grand, moyen, petit, créant des associations surprenantes, parfois incongrues et une volonté d'asymétrie résolue. Le service décor Japonais de la Maison Vieillard est ainsi dans la mouvance du service Rousseau créé par Félix Bracquemond à partir de 1866 mais il est davantage encore japonisant, les couleurs très vives et gaies, en relief et en impression, la marque elle-même inscrite dans un cartouche rectangulaire à la manière d'idéogrammes.

Jacqueline du Pasquier - *J. Vieillard & Cie, histoire de la faïence de Bordeaux, de l'anglomanie au rêve orientaliste* – Sèvres, Revue de Société des Amis du Musée National de Céramique de Sèvres, Paris, 2015, p. 135-136 Une partie de service de même décor est conservée au musée des Arts Décoratifs de Bordeaux.



33
HAVILAND, LIMOGES
Important service de table «Création spéciale pour son excellence REA» en porcelaine polychrome et or à décor d'un lion en son centre, d'oiseaux dans des réserves feuillagées sur l'aile, il comprend : 22 assiettes creuses (D. 23 cm), 22 assiettes plates (D. 25,5cm), 22 assiettes à dessert (D. 22 cm), 22 assiettes à entremet (D. 19 cm), 22 assiettes à pain (D. 24 cm), 22 assiettes de présentation à fond blanc (D. 27,5 cm), 22 assiettes de présentation à fond doré (D. 27,5 cm), 4 soupières (D. 25 cm), 22 ramequins (L. 22 cm), 22 tasses à café et soucoupes (D. 11,2 cm), 22 tasses à thé et soucoupes (D. 14, 5 cm), 3 sucriers, 6 théières.
XX^e siècle 2000 / 3000 €

34
HERMÈS
Service de table « LES PIVOINES »
Porcelaine de Limoges
À décor extrait de la collection des carrés Hermès avec couleurs originales comprenant : 4 plats ronds avec prises (L. 28 cm), 2 plats à tarte (D. 31 cm), 1 saladier (D. 24 cm), 10 assiettes plates (D. 27,5 cm), 104 assiettes plates (D. 25,5 cm), 18 assiettes creuses (D. 19,5 cm), 23 assiettes à dessert (D. 21,5 cm), 21 petites assiettes plates (D. 19 cm), 11 assiettes à pain (D. 16 cm), 4 saucières, 6 tasses à thé et 10 soucoupes (on joint 4 soucoupes de tasses à café), 2 crémiers, 2 sucriers (1 sans son couvercle), 2 théières, 3 nappes en coton. 135 x 135 cm et 17 serviettes en coton. 47 x 47 cm
Infimes égrenures. 2 000 / 3 000 €

35
Miroir en bois et stuc doré à décor de rinceaux de feuillages, le fronton à lyre stylisée, feuillages et treillages.
Style Régence.
H. 225 cm, L. 109 cm 400 / 800 €

36
Duchesse en bois sculpté, le grand dossier à oreilles et le petit dossier contourné, à décor de feuillages et fleurs, reposant sur six pieds cambrés ; (accidents et restaurations).
Estampille de Noël Poirié (mort en 1753).
Époque Louis XV.
H. 104 cm, L. 200 cm, P. 85 cm 1 500 / 2 000 €

37
Cartel en marqueterie d'écaille brune et laiton gravé, à décor de rinceaux de feuillages et ornementation de bronzes dorés à vases mascaron, consoles et enroulements, le cadran à cartouches émaillés soutenu par des figures féminines symbolisant l'alliance des arts et du commerce, les pieds feuillagés réunis par un tablier à campane ; (accidents et restaurations, un petit vase remplacé au sommet).
Le mouvement signé de Pierre Goret à Paris.
Époque Louis XIV.
H. 73 cm, L. 37 cm, P. 15 cm 2 000 / 3 000 €

38
Paire de chenets à Vénus et Vulcain en bronze doré, assis et se réchauffant, la base à décor de dragons reposant sur des pieds en volutes.
Époque Régence.
H. 39 cm, L. 23,5 cm, P. 17 cm
2 000 / 3 000 €

39
Miroir en bois doré, à décor de feuillages, palmettes, agrafes et dragons ; (le fronton probablement associé ; glace remplacée ; manques).
Époque Louis XV.
H. 176 cm, L. 92 cm 2 000 / 3 000 €

40
Important bureau à caissons en palissandre de forme mouvementée, ouvrant à cinq tiroirs de chaque côté, le plateau à dessus de cuir reposant sur des montants galbés terminés par des pieds cambrés ; ornementation de bronzes dorés (rapportés à une date ultérieure) ; (restaurations).
Époque Louis XV.
H. 77 cm, L. 178 cm, P. 103 cm
5 000 / 8 000 €

41
Grande armoire en bois noirci et filets de laiton, ouvrant à deux vantaux, la corniche à décrochement et la plinthe découpée ; (peinture et bronzes d'époque postérieure).
En partie du XVIII^e siècle.
H. 238 cm, L. 115 cm, P. 42 cm
2 000 / 3 000 €

42
Cadre rocaille en bois sculpté, doré de forme rectangulaire et chantournée, sur âme de chêne, à décor asymétrique mouvementé et ajouré de rinceaux, coquilles, queues de cochon et guirlandes de fleurs.
Rinceaux extérieurs flanqués de saillies fleuries, cartouches de coquillages profondément fouillés aux centres supérieur et inférieur, fond ondulé à décor de vaguelettes sur tout le pourtour.
Deux écoinçons forment les coins de la vue supérieure.
Époque Louis XV, vers 1735-1740
Miroir au mercure rapporté, quelques restaurations et reprises de dorure, très légers manques.
Dimensions à vue : 81 x 69 cm
Dimensions hors tout : 119 x 107 cm
25 000 / 30 000 €

43
Pendule à la chinoise allongée en bronze patiné et bronze doré, allongée sur une terrasse à décor de rochers et feuillages, à côté d'un palmier ; (le cadran inscrit Romilly accidenté et le mouvement rapporté à une date ultérieure ; dorure et patine refaites).
Époque Louis XV.
H. 37 cm, L. 37 cm, P. 22 cm
3 000 / 4 000 €

Bibliographie :
P. Kjellberg, *Encyclopédie de la pendule française*, Paris, 1997, p. 117 (repr.)

44
Paire de fauteuils en hêtre sculpté et teinté, à dossier mouvementé en cabriolet et décor de feuillages stylisés ; (petites restaurations).
Probablement Lyon, époque Louis XV.
H. 93 cm, L. 64 cm 600 / 800 €

45
Paire de fauteuils en noyer mouluré et sculpté à dossier en cabriolet dans le goût de Pierre Nogaret, de forme mouvementée, le dossier à épaulement, reposant sur des pieds cambrés ; (importantes restaurations).
Lyon, milieu du XVIII[e] siècle.
H. 82 cm, L. 66 cm
600 / 800 €

46
Grand cartel en bois peint et bronze doré, à décor de feuillages et fleurs, riche ornementation de bronze doré à feuillages, rocailles et fleurs ; (la peinture d'époque postérieure).
Estampille d'Adrien Antoine Gosselin, ébéniste reçu maître en 1772.
Le cadran signé de Johannes Biesta à Paris, horloger reçu maître en 1759.
Époque Louis XV.
H. 105 cm, L. 53 cm, P. 26 cm 5 000 / 7 000 €

47
Bureau plat en bois de violette, la ceinture mouvementée ouvrant à trois tiroirs, les montants à dépouilles de lion et les pieds cambrés.
Style Louis XVI, fin du XIXe siècle.
H. 80 cm, L. 158 cm, P. 82 cm 1 500 / 2 000 €

Ce bureau s'inspire du bureau du roi livré en 1786 au château de Versailles pour accompagner le célèbre secrétaire à cylindre d'Oeben et Riesener.

48
Cartel d'applique en marqueterie d'écaille brune, corne teintée et nacre, à décor de rinceaux de feuillages, mascarons, enfants et dragons ; (petits accidents ; manques, dont la figure de dragon côté gauche), avec un cartouche émaillé inscrit Brulfer à Paris (peut-être associé).
Le mouvement signé de Paliard à Besançon.
Époque Louis XV.
H. 121 cm, L. 43 cm, P. 23 cm 3 000 / 4 000 €

49
Bureau plat en bois de violette à caisson asymétrique, ouvrant à quatre tiroirs, reposant sur des pieds cambrés ; (accidents et restaurations).
Milieu du XVIII^e siècle.
H. 75 cm, L. 103 cm, P. 58 cm 2 000 / 3 000 €

50
Pendule en vernis parisien de forme contournée à décor noir et or de paysages et pagodes, le cadran flanqué de bustes de femme, surmontés d'un nœud de ruban et d'une sphère armillaire ; (le cadran inscrit Cronier à Paris et le mouvement rapportés à une date ultérieure).
Estampille d'Antoine Foullet et JME, ébéniste reçu maître en 1749.
Époque Louis XV.
H. 73 cm, L. 28 cm, P. 14 cm 6 000 / 8 000 €

51
Commode en marqueterie de bois de bout de forme mouvementée, la façade ouvrant à deux tiroirs, à décor de fleurs dans une réserve sur fond de bois de rose, ornementation de bronzes dorés, le tablier marqué du c couronné (1745-1749), probablement avec un encadrement de bronzes aux tiroirs à l'origine, le dessus de marbre brèche d'Alep reposant sur des montants galbés terminés par des pieds cambrés.
Estampille d'Adrien Faizelot Delorme, ébéniste reçu maître en 1748.
Époque Louis XV.
H. 83 cm, L. 97 cm, P. 53 cm 5 000 / 8 000 €

L'ébéniste Adrien Delorme exerçait également l'activité de marchand. C'est la raison pour laquelle Alexandre Pradère (*Les ébénistes français de Louis XIV à la Révolution*, Paris, 1989, p. 179) mentionne un certain nombre de similitudes stylistiques concernant des meubles estampillés Delorme avec l'œuvre de BVRB. Il semble tout à fait probable que Delorme revendait un certain nombre de meubles fabriqués par BVRB mais également sans doute également par Jacques Dubois. Une commode estampillée Dubois (vraisemblablement I. Dubois) présentant le même type de marqueterie et partageant une partie des modèles de bronzes de notre commode a été vendue à Paris, le 19 décembre 2008, lot 394. Une autre commode aux lignes similaires mais de plus grande taille, possèdant les mêmes chutes semble également devoir être attribuée à Dubois (vente New York, Sotheby's, le 21 mai 1994, lot 194).

52
Vase en porcelaine de Chine céladon truité à monture de bronze doré à anses mobiles feuillagée, col rocaille et base à canaux ; (monté en lampe).
Style Louis XV, XIX^e siècle.
H. 48 cm (le vase seul). 1 500 / 2 000 €

53
Paire de fauteuils à dossier plat en hêtre mouluré et teinté, reposant sur des pieds cambrés, recouverts de tapisserie au point ; (restaurations).
Estampille de Michel Gourdin, menuisier reçu maître en 1752.
Époque Louis XV.
H. 94 cm, L. 68 cm 600 / 800 €

54
Fauteuil en noyer mouluré et sculpté à dossier en cabriolet, de forme mouvementée, le dossier à épaulement, reposant sur des pieds cambrés ; (restaurations).
Probablement Lyon, milieu du XVIII^e siècle.
H. 84 cm, L. 60 cm 300 / 500 €

55
Grand vase en porcelaine allemande du XVIII^e siècle, polychrome et or, à monture de bronze doré à anses feuillagées et pieds en volute, surmonté d'un bouquet à fleurs de porcelaine ; (accidents et manques).
Style Louis XV, XIX^e siècle.
H. 53 cm, L. 45 cm (approx.) 1 500 / 2 000 €

56
Vase en porcelaine de Chine bleu poudré à monture de bronze doré à riche décor feuillagé, les anses en enroulement et le col ajouré ; (monté en lampe).
Style Louis XV, XIX^e siècle.
H. 47 cm (le vase seul) 2 000 / 3 000 €

57
VINCENNES et **SÈVRES**
Écritoire en porcelaine tendre et bronze doré composé d'un plateau octogone, deux petits vases à décor polychrome de fleurs monté en bronze doré de style Louis XV en écritoire.
La porcelaine du XVIII^e siècle.
L. 26 cm 500 / 800 €

58
Fauteuil en hêtre mouluré, sculpté et teinté, de forme mouvementée, à dossier en cabriolet et décor de feuillages et fleurs, reposant sur des pieds cambrés ; (accidents et restaurations).
Dans le goût de Nogaret.
Lyon, époque Louis XV.
H. 84 cm, L. 57,5 cm 300 / 500 €

59
Commode en marqueterie, la façade à ressaut ouvrant à cinq tiroirs, à décor de rinceaux de feuillages, vase en corbeille de fleurs, le dessus de marbre brèche d'Alep reposant sur des montants à pan coupé à cannelures simulées terminés par des pieds cambrés ; (accidents et restaurations).
Époque Louis XVI.
H. 87 cm, L. 127 cm, P. 59 cm 2 000 / 3 000 €

60
Commode en marqueterie de bois de bout de forme mouvementée en façade et sur les côtés, ouvrant à deux tiroirs, à décor de branchages de fleurs sur fond d'amarante, le dessus de marbre Campan (restauré) reposant sur des montants galbés terminés par des pieds cambrés ; ornementation de bronzes doré à cartouche feuillagé et chutes à têtes de femme (avec des encadrements et petites poignées à l'origine).
Estampillée R. Dubois.
Époque Louis XV (restaurations).
H. 91 cm, L. 119 cm, P. 59 cm

8 000 / 12 000 €

La question de l'estampille utilisée par les ébénistes du XVIII[e] siècle portant le nom de Dubois n'a pas été tranchée à ce jour. La littérature estime généralement que René Dubois utilisa également l'estampille I. Dubois de son père, sans pour autant parfaitement clarifier la question de l'estampille R. Dubois que l'on retrouve sur plusieurs meubles de la même époque. Cette estampille est attribuée à un homonyme du fils de Jacques Dubois mais les grandes similitudes avec l'œuvre de Jacques Dubois demeurent assez troublantes. Les mêmes chutes en espagnolettes à collerettes ornent également des meubles de fabrication antérieure par Charles Cressent, Etienne Doirat ou FL.

61
Paire de vases pot-pourri en porcelaine de Chine à monture de bronze doré à mascarons et pieds en consoles ; (accidents et restaurations, usures à la dorure).
Style Régence, XIX^e siècle.
H. 47 cm 4 000 / 6 000 €

62
Paire de grands fauteuils en hêtre sculpté, à dossier plat et riche décor de cartouches et rocailles asymétriques, les accotoirs mouvementés et les pieds cambrés ; (restaurations, notamment à un pied).
Époque Louis XV.
H. 105 cm, L. 72 cm 1 500 / 2 000 €

63
Paire de fauteuils en bois doré à dossier plat et décor de coquille, treillages et feuillages, reposant sur des pieds cambrés terminés par des volutes, belle couverture de lampas bleu et or (d'époque postérieure) ; (restaurations, notamment la dorure refaite).
Époque Louis XV.
H. 105 cm, L. 70 cm 1 500 / 2 000 €

64
Meuble d'appui en palissandre et bronze doré, de forme mouvementée en façade et sur les côtés, ouvrant à deux vantaux (fermés à clé, aucune vérification de la présence des tiroirs à médailles n'a pu être effectuée), orné de quatre médaillons ovales à l'antique sur fond peint en vert dans un entourage de bronze doré à décor de médailles, guirlandes, feuillages, mascaron et têtes de bélier ; dessus de marbre vert ; (accidents et restaurations).
D'après le médaillier livré par Antoine Robert Gaudreaus au château de Versailles en 1739.
Style Louis XV, vers 1870-1880.
H. 97 cm, L. 175 cm, P. 69 cm

20 000 / 30 000 €

L'un des plus célèbres meubles du XVIII[e] siècle, le médaillier dessiné par les frères Slotdz et réalisé par Gaudreaus, a été livré en 1738 pour le cabinet des médailles à Versailles. Il était destiné à accueillir l'histoire métallique du roi.

En tant qu'icône du mobilier français du XVIII[e] siècle, ce médaillier fût copié à de nombreuses reprises dans le courant du XIX[e] siècle notamment par l'ébéniste Sormani. Un exemplaire de Sormani a été vendu récemment à Paris par la maison Auction Art, le 25 mars 2014, lot 87. Une autre commode signée Dasson 1870 a quant à elle été vendue par Christie's à Londres le 29 octobre 1998, lot 305. On sait par ailleurs que Richard Seymour-Conway (1800-1870), le père de Richard Wallace, fit copier à Paris ce modèle entre 1850 et 1870 en même temps qu'une dizaine d'autres meubles (Camille Mestdagh, *Les copies à l'ère des premières expositions universelles, un XVIII[e] qui continue de vivre ?* Bulletin du Centre de Recherche du Château de Versailles, Centre de recherche du château de Versailles, 2016). On retrouve cette commode au premier étage de son hôtel du 2 rue Lafitte dans un salon donnant sur la rue (P. Hughes, *The Wallace collection catalogue of furniture*, III, p. 1546 (ill.)). Cette observation montre qu'un certain nombre de copies ont été réalisées assez tôt pour ce genre de pratique et en tous cas bien avant 1880.

65
Grand miroir en bois doré à décor d'enfants ailés, feuillages et palmettes surmonté de vases de fleurs ; (restaurations).
Époque Napoléon III.
H. 190 cm, L. 113 cm 2 000 / 4 000 €

66
Pendule de cartonnier en bronze doré et marbre bleu Turquin, le cadran à chiffres arabes, surmonté d'une grenade et flanqué de volutes à feuillages et rosaces, la base à frises de perles, et frise de feuillages ; (petite transformation au mouvement).
Le cadran et le mouvement signés de Jean-Baptiste Lepaute, horloger reçu maître en 1776.
Époque Louis XVI.
H. 46 cm, L. 50 cm, P. 26 cm

8 000 / 10 000 €

67
Paire de chaises en bois doré à dossier plat, à décor de rosaces et feuillages, les montants en balustre et les pieds fuselés à cannelures, recouvertes de tapisserie à décor de fleurs ; (ceintures sanglées et non examinées).
Dans le goût de Georges Jacob.
Style Louis XVI.
H. 87 cm, L. 49 cm 1 500 / 2 000 €

68
Paire de fauteuils en bois doré à dossier plat, à décor de rosaces, perles et rais-de-cœur, les supports d'accotoir en balustre et les pieds fuselés à cannelures et rudentures, recouverts de tapisserie à décor de fleurs ; (ceintures sanglées et non examinées).
Dans le goût de Georges Jacob.
Style Louis XVI.
H. 87 cm, L. 60 cm 2 000 / 3 000 €

69
Commode en citronnier, amarante, filet de laiton et d'ébène, ouvrant à trois tiroirs à encadrement de frise de dards et oves de bronze doré, le plateau de marbre blanc encastré à galerie de balustres et draperies reposant sur des colonnes détachées à chapiteaux feuillagés à cannelures terminés par des pieds en toupie ; (petits accidents et restaurations dont des fentes).
Attribuée à Claude Charles Saunier.
Époque Louis XVI, vers 1785-1790.
H. 105 cm, L. 130 cm, P. : 61 cm

8 000 / 12 000 €

Les meubles réalisés en bois de citronnier demeurent relativement rares dans le corpus du mobilier français du XVIII[e] siècle. Ils apparaissent sous le terme de noyer de la Guadeloupe dans la seconde moitié de la décennie 1780. Le célèbre marchand mercier Dominique Daguerre livra plusieurs meubles en citronnier au château de Versailles parmi lesquels un secrétaire à abattant probablement de Claude Charles Saunier destiné au duc d'Harcourt le 10 mars 1787 (vente Londres, Sotheby's, le 10 mars 1965, lot 41). Un secrétaire à abattant présentant des caractéristiques similaires a été vendu par Sotheby's à Londres le 3 mai 2012, lot 42, un troisième secrétaire faisait partie de la vente à New York chez Sotheby's le 20 avril 2018, lot 1109. Une commode plus simple, également à colonnes détachées a été vendue à Paris par Artcurial le 16 décembre 2019, lot 48. Une seconde commode présentant également une frise de draperies en bronze à la galerie est aujourd'hui répertoriée sur le marché de l'art anglais.

70
Pendule monumentale à la Diane chasseresse, le cadran indiquant le jour de la semaine associé à un astre et le quantième du mois, soutenu par des consoles à volute à décor de coq et bustes de femme, réunies par des guirlandes de fleurs et un nœud de ruban, la base de marbre blanc à frise de rinceaux et trophées ; (petits accidents et restaurations, notamment au mouvement).
Le cadran et le mouvement signés de Léchopié à Paris, pour Adam L'Echopié, horloger reçu maître en 1758.
Fin du XVIII^e siècle.
H. 74 cm, L. 60 cm, P. 22 cm 12 000 / 15 000 €

71
Secrétaire à abattant en acajou mouluré ouvrant à un tiroir, deux vantaux et un abattant découvrant six tiroirs et plusieurs compartiments, le dessus de marbre brèche d'Alep reposant des montants à pan coupé à cannelures ; (certains bronzes manquants, d'autres rapportés à une date ultérieure, les bronzes d'applique ajourés).
Estampille d'Etienne Levasseur et JME, ébénistes reçu maître en 1766.
Époque Louis XVI.
H. 140 cm, L. 99 cm, P. 41 cm 1 500 / 2 000 €

72
Grand lustre en bronze doré et verre taillé, à trente lumières en bouquets de cinq branches, à décor d'enroulements feuillagés, rosaces, pendeloques et guirlandes de cabochons ; (petits accidents et manques ; percé pour l'électricité).
Époque Napoléon III.
H. 130 cm, L. 115 cm 4 000 / 6 000 €

73
Suite de six fauteuils à dossier plat de forme médaillon à montants droit à écoinçons ajourés, en hêtre mouluré, sculpté et doré, à décor de frises de piastres, d'entrelacs et jonc rubané, la ceinture saillante à rameaux d'olivier noués et rosaces, reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées ; (dorure d'époque ultérieure ; accidents, dont des éclats à la dorure).
Époque Louis XVI.
H. 102 cm, L. 65 cm 6 000 / 8 000 €

Provenance :
Ancienne galerie André Mavon, Paris, 1974.

Une suite de six fauteuils identiques a été vendue à Monaco, Sotheby's, le 26 juin 1983, lot 305.

74
Pendule à cercles tournants en forme de tempietto en marbre blanc et bronze doré, de forme circulaire, l'entablement à décor de fleurs et feuilles de laurier, soutenu par quatre colonnes cannelées entourant une figure de Diane chasseresse, surmonté d'un dôme ajouré contenant le mouvement, lui-même surmonté du cadran, l'heure indiquée par un enfant ailé tenant une flèche ; (petits accidents).
Le cadran signé de Festeau le Jeune.
Époque Louis XVI.
H. 63 cm, L. 28 cm 10 000 / 12 000 €

75
Deux commodes en marqueterie et bronze doré, de forme demi-lune, ouvrant à deux tiroirs et deux vantaux, à décor de marqueterie de vase, aiguière et panier de fleurs et fruits flanqués de panneaux à treillages et rosaces, très riche ornementation de bronze doré à figure de guerriers, masque d'Apollon, enfants-cupidon, vestales en caryatide et trophées d'armes ; dessus de marbre blanc veiné.
D'après le modèle livré pour la chambre de Louis XVI à Versailles en 1775.
Style Louis XVI.
H. 97 cm, L. 200 cm, P. 80 cm

20 000 / 30 000 €

Le modèle original de ces commodes a été commandé à l'ébéniste Jean-Henri Riesener (fournisseur du Garde-Meuble de la Couronne) pour la chambre de Louis XVI à Versailles en 1775. Ce meuble à la gloire du jeune roi était à l'origine décoré d'un panneau de marqueterie représentant Minerve et de deux médaillons aux chiffres du roi et de la reine. Il fut remplacé à la Révolution par un trophée champêtre (toujours en place). C'est lors de la vente des biens de Louis-Philippe en 1857, que le duc d'Aumale se porta acquéreur de ce meuble. Il se trouve aujourd'hui toujours conservé au château de Chantilly. Une paire de commodes identiques a été récemment vendue par M^es^ Beaussant-Lefèvre à Paris, le 18 avril 2016, lot 84.

76
Pendule en bronze doré, marbre blanc et marbre bleu Turquin, de forme portique, à décor de vases et draperies, mascarons et chutes de feuillages stylisés, le cadran signé Allier ; (petits accidents et restaurations).
Fin du XVIII^e siècle.
H. 44 cm, L. 29 cm, P. 10 cm 1 500 / 2 000 €

77
Commode en bois peint ouvrant à deux tiroirs, à décor de scènes antiques sur fond noir, reposant sur des pieds en gaine ; (accidents et usures ; poignées rapportées à une date ultérieure).
Italie, fin du XVIII^e siècle.
H. 84 cm, L. 104 cm, P. 49 cm 1 000 / 1 500 €

78
Commode en marqueterie géométrique, la façade à ressaut ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs, à décor de bâtons rompus et quartefeuilles, le dessus de marbre rouge des Flandres reposant sur des montants à pan coupé terminés par des pieds cambrés, ornementation de bronzes dorés à chapiteaux en triglyphe ; (accidents et restaurations).
Estampille de Jacques Bircklé et JME, ébéniste reçu maître en 1764.
Époque Louis XVI.
H. 88 cm, L. 127 cm, P. 61 cm 4 000 / 6 000 €

79
Vase pot-pourri en porcelaine bleu, à monture de bronze doré ajourée, les anses à mufles de lion, reposant sur un piédouche feuillagé et un contre-socle à méandres.
Époque Louis XVI.
H. 29 cm 2 000 / 3 000 €

80
Grand buffet de boiserie en bois peint, à hauteur d'appui, les côtés échancrés, ouvrant à deux vantaux et un tiroir, à décor de feuillages stylisés et rosaces, le dessus de bois peint en faux marbre reposant sur des montants en pilastre réunis par une plinthe.
Italie, première moitié du XVIII[e] siècle.
H. 105 cm, L. 192 cm, P. 52 cm
1 000 / 1 500 €

81
Paire de vases aux serpents en porcelaine bleu à monture de bronze doré, les anses formées de quatre serpents entrelacés, reposant sur un piédouche feuillagé et un contre-socle carré à brettés.
Style Louis XVI, second tiers du XIX^e siècle.
H. 54 cm 4 000 / 6 000 €

82
Grand vase en marbre Campan, de forme balustre, à monture de bronzes dorés à décor de serpents, têtes de bélier, guirlandes et nœud de ruban, reposant sur un piédouche à frise de feuilles de laurier.
Style Louis XVI, XIX^{e} siècle.
H. 58 cm 2 000 / 3 000 €

83
Colonne en scagliola à l'imitation du marbre vert antique, reposant sur une base moulurée imitant le marbre blanc.
XIX^{e} siècle.
H. 134 cm 500 / 800 €

84
Paire de grands vases aux sirènes en marbre rouge de forme balustre, à monture de bronze doré, les anses à figures de sirènes dans le goût de François Rémond, reposant sur un contre-socle carré.
Style Louis XVI, XIX^e siècle.
H. 53 cm, L. 33 cm 4 000 / 6 000 €

Dessin du Recueil de pendules, INHA, Paris

85
Petit cartel en bronze doré de forme circulaire, à décor de feuillages et nœud de ruban.
Le cadran signé de Michel François Piolaine à Paris, horloger reçu maître en 1787.
Attribué à Robert Osmond.
Époque Louis XVI.
H. 29 cm, L. 19 cm 1 000 / 1 500 €

Le *Recueil de pendules* conservé à l'Institut d'Histoire de l'Art (Paris) et l'association formelle qu'il réalise entre ce cartel et le bronzier Robert Osmond nous renseigne sur la paternité de ce modèle.

86
Table à rideau en marqueterie ouvrant à un tiroir et un rideau découvrant trois tiroirs, à décor de quartefeuille et nœud de ruban, le plateau des bois reposant sur des montants en gaine.
Estampille de Conrad Mauter, ébéniste reçu maître en 1777 ; (restaurations).
Époque Louis XVI.
H. 72 cm, L. 41 cm, P. 32 cm 800 / 1 000 €

87
Important meuble formant commode et secrétaire ouvrant à vingt-et-un tiroirs, un abattant et un vantail, à colonnes détachées et décor de marqueterie à feuillages stylisés, oiseaux, cerfs, sanglier et chasseurs, le vantail à incrustation d'étain (anciennement gravé) représentant un autel ; (petits accidents).
Allemagne, probablement Brunswick, XVIII^e siècle.
H. 173 cm, L. 115 cm, P. 62 cm 2 500 / 3 000 €

88
Grand vase en porcelaine céladon craquelé à monture de bronze doré, les anses à mufles de lion et anneaux, la base à frise d'entrelacs et rosaces ; (petits accidents).
Style Louis XVI.
H. 37 cm 1 500 / 2 000 €

89
Pendule en bronze doré et marbre blanc, de forme portique, les montants à décor de femmes égyptiennes, la base à frise de palmettes et rosaces ; (accidents et manques).
Le cadran signé Pierre Dupuis.
Fin du XVIII^e siècle-début du XIX^e siècle.
H. 59 cm, L. 34 cm, P. 9,5 cm 600 / 800 €

90
Paire de candélabres aux vestales en bronze patiné et bronze doré, à trois bras de lumière à corne d'abondance et thyrses, reposant sur une vase en marbre blanc et chainettes.
Époque Louis XVI.
H. 86 cm 2 500 / 3 000 €

91
Paire de vases en scagliola imitant le porphyre, de forme balustre, les anses figurant des serpents réunis par une guirlande, à décor de godrons et reposant sur un piédouche ; (petits accidents).
Second quart du XIX^e siècle.
H. 100 cm 8 000 / 12 000 €

Le modèle ainsi que la taille de ces vases sont identiques à la paire de vases en porphyre probablement réalisés à Rome à la fin du XVIII^e siècle et saisis chez la comtesse Du Barry sous la Révolution (musée du Louvre). Les inventaires de l'époque décrivent plusieurs vases en porphyre au château de Louveciennes soulignant le goût de l'ancienne favorite pour ce type d'objet. La paire de vases de Louveciennes est ensuite exposée au Museum puis rejoint le palais des Tuileries. Jugés en mauvais état, l'administration les envoie en restauration aux ateliers du Louvre ; c'est probablement à cette occasion qu'un moulage est réalisé, permettant ensuite de les réaliser dans une autre matière.

92
Paravent en toile peinte à cinq feuilles, à décor arabesque d'athéniennes, victoires, cornes d'abondance, palmettes et rinceaux ; (petits accidents).
Première moitié du XIX^e siècle.
H. 151 cm, L. 35 cm (une feuille). 1 200 / 1 500 €

93
Pendule en bronze doré représentant Vénus désarmant l'amour, assise dans un lit de repos, le socle à figures de Vénus, rameaux d'olivier et trophées, la base en marbre vert de mer ; le cadran inscrit «à Paris» ; (petits accidents et manques).
Époque Empire.
H. 48 cm, L. 40 cm, P. 12,5 cm 3 000 / 4 000 €

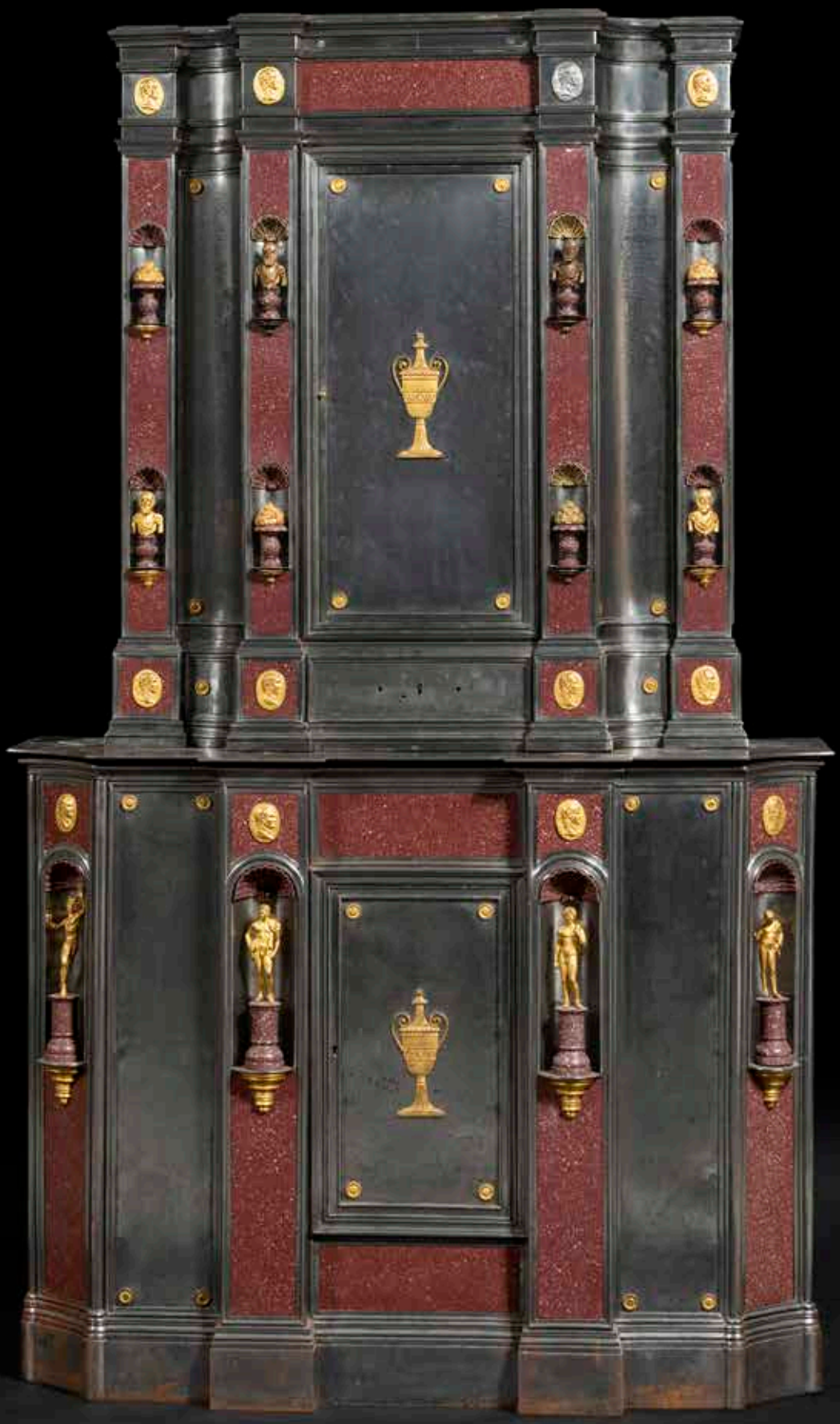
94
Lustre en bronze doré de forme circulaire en corbeille, à vingt lumières, la couronne à décor de feuilles de laurier, Zéphyrs-arabesques, palmettes ajourées, guirlandes de cabochons et pendeloques ; (petits manques et restaurations ; percé pour l'électricité).
Époque Empire.
H. 120 cm, L. 92 cm 6 000 / 8 000 €

95
Rare meuble à deux corps en acier poli et plomb doré, à façades à retraits et pilastres saillants incorporant des niches ornées de bustes et bouquets, ouvrant à deux vantaux et un tiroir, reposant sur une plinthe ; (le décor de faux porphyre rapporté à une date ultérieure ainsi que les figures en pied et les vases en applique ; manques).
Probablement Allemagne du sud, Nuremberg, première moitié du XIX^e siècle.
H. 195 cm, L. 118 cm, P. 45,5 cm

10 000 / 15 000 €

Provenance :
Ancienne collection Edmond Safra, Monaco.

La structure de ce meuble correspond à une typologie bien connue d'armoire d'apparat dite Fassadenschrank couramment réalisée en Allemagne du sud aux XVI^e et XVII^e siècles. Un exemplaire en noyer reprenant le même type de composition architecturale est aujourd'hui conservé au Metropolitan Museum de New York (inv. 05.22.2) a été réalisé à Nuremberg dont le nom est associé depuis le XV^e siècle au travail du métal.



96

PARIS 1819 - 1838

Aiguière et son bassin en vermeil, chiffrés des lettres entrelacées GL dans un écu. Le bassin, de forme ovale, est rehaussé d'un décor ciselé sur le thème de l'eau sous la forme d'une frise de dauphins (en rappel sur l'aiguière), de deux médaillons circulaires sur lesquels figurent Éole posé sur une trirème et Neptune aux deux extrémités. L'aiguière, ovoïde, déploie jusqu'au tiers du corps un décor ajouré alternant feuilles lancéolées et roseaux dans le goût égyptien. La prise, une sirène aux ailes de papillon, tient dans ses mains jointes une grappe de raisin, modèle décliné depuis le début de l'Empire par de nombreux orfèvres parisiens.
Orfèvre sur le bassin non identifiable
Poids : 3390 g - bassin : 1772 g - aiguière : 1617 g
Dimensions du bassin : longueur : 40 cm - largeur : 28 cm - hauteur : 11 cm
Dimensions de l'aiguière : hauteur : 36,8 cm
État : très bel état du vermeil, quelques rayures sur le corps de l'aiguière et petit choc au pied

2 000 / 4 000 €

97
Paire de grandes bergères en acajou massif, à large dossier en gondole et riche ornementation de bronzes dorés dont les supports d'accotoirs à protomes de lionne, reposant sur des pieds avant et arrière en sabre.
XIX^e siècle.
H. 105 cm, L. 72 cm 3 000 / 4 000 €

98
Paire de grandes coupes en athéniennes, en bronze patiné et bronze doré, les montants tripodes à croisillons et disques terminés par des pieds en griffe.
Époque Consulat.
H. 52 cm, D. 30 cm 3 000 / 5 000 €

99
Lustre en bronze et laiton doré, de forme circulaire en corbeille, à dix bras de lumière et décor de guillochis et têtes d'égyptiennes, plaquettes, cabochons, guirlandes et pendeloques ; (accidents et manques)
Début du XIX^{e} siècle.
H. 123 cm, L. 86 cm 3 000 / 5 000 €

100
Surtout en bronze doré, en quatre parties à fonds de glace et extrémités en demi-cercle, à décor ajouré d'amour dans des rinceaux, scandé de vases de fleurs sur des socles à tête de bélier, flanques de figures de cygne de profil.
Époque Empire.
H. 12 cm, L. 158,5 cm, P. 54 cm

8 000 / 12 000 €

Un surtout similaire attribué à Pierre Philippe Thomire, faisant partie des anciennes collections du château du Marais, a été vendu à Paris, Artcurial, le 12 septembre 2022, lot 52.

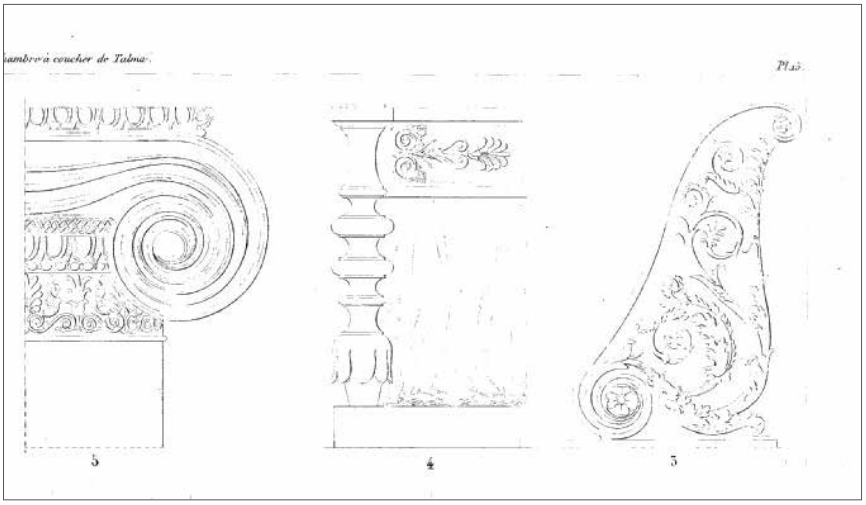
101
Pendule à l'amour forgeron, en bronze patiné et bronze doré, les montants à profils d'hommes barbus en terme.
Le cadran signé de François Weimans à Bruxelles.
Attribué à Jean-Simon Deverberie (1764-1824)
Époque Empire.
H. 56 cm, L. 32 cm, P. 11 cm

3 000 / 4 000 €

Le recueil d'estampes conservé à l'Institut National d'Histoire de l'Art contient une planche représentant la pendule au forgeron sur laquelle est formellement indiqué que Deverberie est bien le créateur du modèle.

Gravure, INHA, Paris

Portrait de Talma
par Henri François Riesener



F. Thiollet et H. Roux, Nouveau recueil de menuiserie et de décorations intérieures et extérieures comme intérieurs d'appartements, salle de bal et de concerts (…), Paris, 1837, pl. 15, p. 52, détail.

102
Lit de repos en placage de loupe de frêne et acajou massif, à un dossier à droite en enroulement et décor de rinceaux de feuillages en bronze patiné, la ceinture à palmettes et culots encadrant un mufle de lion inscrit dans un losange et des masques de la Comédie antique, reposant sur des pieds en bobine à l'antique ; (accidents, restaurations et manques).
Époque Restauration, vers 1820-1825.
H. 105 cm, L. 198 cm, P. 89 cm

12 000 / 15 000 €

Provenance :
François Joseph Talma (1763-1826)

Référence bibliographique :
F. Thiollet et H. Roux, *Nouveau recueil de menuiserie et de décorations intérieures et extérieures comme intérieurs d'appartements, salle de bal et de concerts (…)*, Paris, 1837, pl. 15, p. 52.

On ne peut imaginer plus grande renommée à Paris lorsque Talma triomphe au Théâtre Français en 1821 dans le rôle de Sylla. À cet occasion Achille Devéria fera son portrait, vêtu à l'antique évoquant les traits de son ami de vingt ans, l'empereur Napoléon récemment disparu. Le grand comédien a conscience de son rôle quand il rédige peu avant sa mort son *Mémoire sur Lekain*, dans lequel il résume sa conception du théâtre. C'est également en pleine conscience de son image qu'il commande son portrait à Henri François Riesener (1767-1828). On le retrouve également en grand acteur lorsqu'il commande son mobilier destiné à orner son hôtel particulier achevé par Paul Lelong (1799-1846) et décide d'orner son lit de repos des masques de la Comédie antique. L'inventaire après décès de François Joseph Talma rédigé le 9 novembre 1826 mentionne : « une couchette de forme antique, en racine de frêne et de bois d'amarante, garnie de bronze, prisée deux cents francs. (AN, MC, RS-1274). L'identification définitive de la provenance de ce lit ne repos nous est donnée par le recueil gravé d'intérieurs parisiens publié par F. Thiollet et H. Roux intitulé *Nouveau recueil de menuiserie et de décorations intérieures*, (*op. cit.*,voir illustration).

103
Important bureau en acajou et filets de bois noirci, de forme rectangulaire, la ceinture ouvrant à un tiroir à volet découvrant trois tiroirs et un compartiment reposant sur des protomes de lion à pieds en griffe reposant sur des plinthes d'entretoise ; (petits accidents et restaurations).
Attribué à Jacob Frères.
Époque Consulat.
H. 86 cm, L. 161 cm, P. 79 cm

6 000 / 8 000 €

Ce bureau reprend la typologie générale de Jacob Frères puis de Jacob-Desmalter au tout début du XIX^{e} siècle, également illustrée par le bureau mécanique de l'empereur livré en 1808 au palais de Compiègne. Cet exemplaire y associe par ailleurs les protomes de lion typique de la production de la maison Jacob sous le Consulat.

104
Rare lampe bouillotte en bronze doré, avec une figure d'enfant adossées au fût en balustre, soutenant deux bras de lumière, à décor guilloché, la crémaillère supportant un abat-jour réglable ; (accidents et manques).
Début du XIX^e siècle.
H. 65 cm 1 000 / 1 500 €

105
Paire de fauteuils à bandeau en acajou et citronnier, à décor de croisillons mufles de lion, reposant sur des pieds avant et arrière en sabre.
Angleterre, fin du XIX^e siècle.
H. 92 cm, L. 56 cm 300 / 500 €

106
Paire de grands candélabres en placage de malachite, bronze doré et bronze patiné, à six lumières et décor de Victoire, mufles de lion et aigle aux ailes déployées, reposant sur un piètement tripode à figures de dauphins.
Fin du XIX^e siècle.
H. 210 cm 5 000 / 8 000 €

107
Paire de consoles en acajou et bronze doré, les montants avant en caryatides soutenant une ceinture à frise de feuilles de laurier ; dessus de marbre vert antique ; (accidents et manques).
Style Empire.
H. 83 cm, L. 135 cm, P. 43 cm

2 000 / 3 000 €

108
Paire de très importants miroirs porte-lumière figurant l'Europe et l'Asie, en verre de forme déchiquetée, à cinq parties de glace contournées à décor gravé de rinceaux de feuillages et d'une figure de femme un taureau à ses pieds symbolisant l'Europe pour l'un, l'autre avec une figure de femme tenant un sabre, un chameau à ses côtés symbolisant l'Asie, dans un entourage de fleurs et feuilles, à trois bras de lumière ; (accidents, manques et usures, restaurations, dont le fond de bois, remplacement des vis de fixation et le remplacement probable de la structure des bras de lumière ; deux mascarons d'époque postérieure).
Venise, XIX[e] siècle
H. 188 cm, L. 125 cm 30 000 / 50 000 €

109
Paire de vases pot-pourri formant flambeau en bronze patiné et bronze doré, à décor de têtes de cheval, aiguières et feuillages, le couvercle réversible découvrant un flambeau en forme de fleur.
Époque Empire.
H. 39,5 cm 2 500 / 3 000 €

110
Paire de candélabres en porcelaine et bronze doré, le fût à décor rouge et or de palmettes et lyre stylisée, à cinq lumières en enroulement à rosaces, reposant sur une base à rais-de-cœur surmonté d'un fût de colonne à camées ; (restaurations).
Époque Restauration.
H. 75 cm 2 000 / 3 000 €

111
Paire de flambeaux en bronze doré, le fût lisse surmonté de hiboux affrontés, reposant sur une base circulaire à frise de palmettes ; plusieurs numéros inscrits en creux à la base, dont M732, certains biffés ; (manque une étoile, restaurations, notamment à une bobèche).
Attribués à Claude Galle.
Époque Empire.
H. 29 cm 3 000 / 4 000 €

Provenance :
Très probablement le château de Meudon sous le Premier Empire.

Une paire similaire est aujourd'hui conservée au château de Fontainebleau, elle se trouvait en 1807 dans le salon de l'Impératrice (J.P. Samoyault, *Pendules et bronzes d'ameublement entrés sous le Premier Empire*, Paris, 1989, p. 176).

112
Guéridon en marbre vert de mer à plateau incrusté de médaillons en porcelaine représentant Louis XVI et la famille royale, reposant sur un fût en balustre terminé par un piétement tripode à décor de dauphins.
Fin du XIX^{e} siècle.
H. 87 cm, L. 59 cm 3 000 / 5 000 €

113
Paire de candélabres à cinq bras de lumière et point central en argent. Elle repose sur une base circulaire quadripode figurant des hauts de colonnes corinthiennes ajourés. Un médaillon rapporté, à l'imitation d'un cuir gravé d'un chiffre de lettres entrelacées, encadré de deux femmes à l'antique, rehausse le décor repoussé ciselé de motifs feuillagés. Le fût est composé de deux femmes de modèle distinct en argent fondu, de style éclectique, portant robe à l'antique et coiffure néo-renaissance, le bras levé, semblant porter les girandoles (amovibles par un pas de vis). Complètes de leurs bobèches, elles sont ciselées de feuilles en chute, de bordure perlée et d'une alternance de feuilles lancéolées et de fleurs.
Poinçon minerve
Pas d'orfèvre apparent
France, troisième quart du XIX^{e} siècle
Poids brut : 10833 g - hauteur : 58,5 cm 6 000 / 8 000 €

114
ODIOT
Ménagère en métal doré dont la spatule est gravée sur fond amati de quartefeuilles dans des croisillons soulignés de fleurons en chute et d'une coquille.
Elle est composée comme suit : 24 fourchettes de table, 24 cuillers de table, 30 couteaux de table, 48 couteaux à fromage (lames à bout rond), 48 fourchettes à entremets, 48 cuillers à entremets, 24 fourchettes à poisson, 24 couteaux à poisson, 20 pelles à glace, 24 cuillers à moka, 18 couverts à salade (18 fourchettes et 18 cuillers), 6 couteaux à servir le fromage (lames acier), 6 louches, 6 louches à sauce, 6 louches à crème, 6 pelles à tarte, 4 couverts à servir le poisson (8 pièces).

3 000 / 5 000 €

115
ODIOT
Ménagère en métal doré, modèle dit LAETITIA, à l'origine commandé par Laetitia Bonaparte, mère de Napoléon 1er, «orné d'un paon et de cornes d'abondance».
Elle est composée comme suit : 24 fourchettes de table, 24 cuillers de table, 48 fourchettes à entremets, 48 cuillers à entremets, 20 fourchettes à poisson, 24 couteaux à poisson, 24 cuillers à glace, 6 louches, 6 cuillers à servir, 6 cuillers à sauce, 4 couverts de service à poisson (8 pièces), 6 pelles à gâteaux, 18 couverts de service (18 fourchettes et 18 cuillers). 3 000 / 5 000 €

116
Bureau plat en marqueterie d'écaille rouge et laiton gravé, la ceinture mouvementée ouvrant à trois tiroirs et reposant sur des pieds cambrés à bustes de femme, à décor de rinceaux de feuillages ; (soulèvements).
Époque Napoléon III.
H. 78 cm, L. 140 cm, P. 80 cm

2 000 / 3 000 €

117
PARIS
Guéridon tripode en bronze doré et plaques de porcelaine dans le style de Sèvres à décor de Louis XIV entouré de dix-sept portraits de membres de la famille royale, la plaque principale est signée Lebert.
Époque Napoléon III.
H. 79 cm, D. 80 cm 8 000 / 12 000 €

118
Partie de surtout de table composé de deux candélabres à dix lumières et deux photophores, à décor ajouré de feuillages, agrafes, guirlandes et écailles.
Époque Napoléon III.
Candélabre, H. 78 cm
Photophore, H. 49 cm4 4 000 / 6 000 €

119
Paire de tables circulaires en bronze doré dans le goût d'Adam Weisweiler, les montants en caryatide réunis par une entretoise ; dessus d'albâtre.
Style Louis XVI.
H. 73 cm, D. 46 cm 1 500 / 2 000 €

ADER
Nordmann & Dominique

ADER, Société de Ventes Volontaires
3, rue Favart 75002 Paris
www.ader-paris.fr - contact@ader-paris.fr
Tél.: 01 53 40 77 10 - Fax: 01 53 40 77 20

COMMISSAIRES-PRISEURS ET INVENTAIRES

David NORDMANN
david.nordmann@ader-paris.fr
Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr

RDV: Lucie FAIVRE D'ARCIER
lucie.faivre@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 14

DÉPARTEMENTS

Art moderne et contemporain
Tableaux et dessins
Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 09
Camille MAUJEAN
camille.maujean@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 07

Art Nouveau
Art Déco
Design
Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 09

Dessins anciens
Miniatures
Camille MAUJEAN
camille.maujean@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 07

Mobilier
Objets d'art
Tableaux anciens
Argenterie - Orfèvrerie
Lettres et manuscrits autographes
Marc GUYOT
marc.guyot@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 11

Arts d'Orient et d'Extrême-Orient
Art Russe - Archéologie
Photographies - Livres Photos
Magdalena MARZEC
magda.marzec@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 08

Ventes classiques
Philatélie
Clémentine DUBOIS
clementine.dubois@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 06

Estampes
Livres
Militaria
Judaïca
Vins et alcools
Élodie DELABALLE
elodie.delaballe@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 16

Bijoux et montres
Haute Joaillerie
Objets de vitrine
Christelle BATAILLER
christelle.batailler@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 17

Numismatique
Or et métaux précieux
Lucie FAIVRE D'ARCIER
lucie.faivre@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 14

ADMINISTRATION

Vendeurs
Christelle BATAILLER
christelle.batailler@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 17

Acheteurs
Lucie FAIVRE D'ARCIER
lucie.faivre@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 14

Ordres d'achat
Tanguy FARAMIN
tanguy.faramin@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 18

LOGISTIQUE

Envois
Charles MANIL
charles.manil@ader-paris.fr
Magasinage
Amand JOLLOIS - Cyril VILMOUTH
Photographies
Élodie BROSSETTE - Philippe FRAYSSEIX
Antoine GRÉDAI - Édouard ROBIN
Création graphique
Delphine GLACHANT

BUREAUX ANNEXES

Paris 16
Emmanuelle LECLERC
Sylvie CREVIER-ANDRIEU
20, avenue Mozart
75016 Paris
emmanuelle.leclerc@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 00 56

Neuilly
Maguelone CHAZALLON
20, rue de Chartres
92200 Neuilly-sur-Seine
m.chazallon@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 00

ADER
Nordmann & Dominique

ORDRE D'ACHAT

Mardi 27 juin 2023

ARTS DÉCORATIFS DU XVIIe AU XIXe SIÈCLE

Les informations recueillies sur ce formulaire d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. ADER a recours à la plateforme TEMIS opérée par la société Commissaires-Priseurs Multimédia, aux fins de gestion du recouvrement des bordereaux impayés. Dans ce cadre, en cas de retard de paiement, les données à caractère personnel relatives aux enchérisseurs, ou leurs représentants, sont susceptibles d'être communiquées à CPM. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès de la société CPM : 37, rue de Châteaudun, 75009 Paris.

Nom et prénom : .....

.....

Adresse : .....

.....

Téléphone : .....

Mobile : .....

E-mail : .....

.....

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter.

☐ **ORDRE D'ACHAT**
Je vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, le ou les lots que j'ai désignés ci-contre (les limites ne comprenant pas les frais légaux).

☐ **ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE**
Je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur les lots ci-après.

Me joindre au :

.....

Numéro de carte d'identité, passeport, carte Drouot (copie de la pièce d'identité obligatoire) :

.....

N° de CB : .....

Date de validité : .....

Cryptogramme : .....

ou RIB/IBAN : .....

.....

Lot	Désignation	Limite en €

Date :
Signature obligatoire :

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera expressément au comptant.
Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives permettant aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, aura pour obligation de remettre ses nom et adresse. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

Catalogue : 20 € dont TVA à 5,5 % au titre du droit d'auteur. Les images sont propriété exclusive d'ADER.
Toute reproduction ou diffusion nécessite une autorisation écrite de la maison de ventes.

Frais de vente et paiement :
L'adjudicataire devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :
- 28 % TTC (20 % de TVA) sauf pour le vin et les livres 25 % TTC (5,5 % de TVA sur les livres).
- 1,8 % TTC (20 % de TVA) du prix d'adjudication pour des enchères via Drouot Live ; 3,60 % TTC (20 % de TVA) du prix d'adjudication pour les enchères via Interenchères ; 3 % TTC (20 % de TVA) du prix d'adjudication pour les enchères via Invaluable.
- 5,5 % de frais additionnels au titre de la taxe à l'importation temporaire, pour les lots dont le numéro est précédé d'un astérisque (*).
Dans certains cas, ces frais pourront faire l'objet d'un remboursement à l'acheteur.

Le paiement devra être effectué immédiatement après la vente :
- en espèces (euros) jusqu'à 1 000 € pour les ressortissants français ou jusqu'à 15 000 € pour les ressortissants étrangers (sur présentation d'un passeport et d'un justificatif de domicile)
- par carte bancaire (Visa, Mastercard)
- par paiement « 3D Secure » sur le site www.ader-paris.fr
- par virement bancaire en euros à l'ordre de ADER

Caisse des dépôts et consignations - 56, rue de Lille 75356 PARIS Cedex 07 SP
RIB : 40031 00001 000042 3555K 89 - IBAN : FR72 4003 1000 0100 0042 3555 K89 - BIC : CDCGFRPPXXX

Le règlement par chèque n'est plus accepté.

Ordres d'achat :
Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue et le signer.
ADER agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.
Ledit formulaire devra être adressé et reçu à la maison de vente au plus tard 24 heures avant le début de la vente.

Les ordres d'achat ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. ADER ne saurait être tenue responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause. Merci de vérifier après envoi que votre ordre d'achat a été dûment enregistré.
La maison de ventes se réserve le droit de ne pas enregistrer l'ordre d'achat s'il n'est pas complet ou si elle considère que le client n'apporte pas toutes les garanties pour la sécurité des transactions ; et ce, sans recours possible.
Pour garantir la bonne volonté de l'acheteur, une consignation pourra être demandée avant la vente qui ne sera validée qu'en cas d'adjudication.

Drouot Live et Interenchères étant des services indépendants, ADER décline toute responsabilité en cas de dysfonctionnement. Le coût supplémentaire lié aux achats sur internet est détaillé sur chacun des sites et dans les conditions de vente.

Transports des lots / Exportation :
Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.
Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.
Les achats de petit volume seront transportés chez ADER, 3 rue Favart 75002 Paris, où ils seront gardés en dépôt à titre gracieux pendant 14 jours. Les frais et les critères qui s'appliquent relèvent de Drouot qui se charge de la délivrance.
L'étude est ouverte du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h.
Les achats volumineux seront entreposés au magasinage de Drouot, 6 bis, rue Rossini 75009 Paris, qui sera chargé de la délivrance.

Les acheteurs concernés par une exportation pourront récupérer la TVA sur les honoraires d'achat à la condition qu'un justificatif de douane en bonne et due forme soit remis à ADER et que le nom de la maison de ventes y soit mentionné en tant qu'exportateur. Le bordereau d'adjudication est dû intégralement ;
la TVA est remboursable par la suite sur présentation des références du compte bancaire.

L'envoi des lots achetés peut être organisé par ADER à la charge et sous la responsabilité de l'acheteur.
Ceci est un service rendu par ADER qui se réserve la possibilité d'y renoncer si les conditions légales ou pratiques présentent le moindre risque. Les délais ne sont pas garantis et sont tributaires de l'activité de la maison de ventes.
Le coût de l'emballage et de l'expédition est à la charge de l'acheteur. Le règlement doit être effectué à l'ordre d'ADER.
Les acheteurs sont invités à organiser eux-mêmes le transport de leurs achats si ces conditions ne leur conviennent pas.
L'étude ADER ne procède pas aux envois de bijoux ; les acheteurs sont invités à organiser eux-mêmes le transport de leurs achats.

Défaut de paiement :
À défaut de paiement par l'adjudicataire de la totalité des sommes dues, dans le mois qui suit la vente, et après une seule mise en demeure restée infructueuse, ADER entamera une procédure de recouvrement. L'acheteur sera susceptible d'inscription au Fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères (Fichier TEMIS – www.temis.auction) mis en œuvre par la société Commissaires-Priseurs Multimédia (CPM – 37, rue de Châteaudun, 75009 Paris) et l'ensemble des dépens restera à sa charge. À compter d'un mois après la vente et à la demande du vendeur, la vente pourra être annulée sans recours possible.